

Au lycée Clément Ader, l'Erasmus continue de se développer malgré la Covid

Les échanges avec des établissements du système Erasmus se sont brutalement arrêtés à cause de la pandémie de covid, mais le lycée Clément Ader reste ambitieux et espère bien continuer à faire voyager ses élèves à l'étranger.

Des drapeaux partout, des cartes comme sets de table, des affiches avec des informations sur des pays du réseau... L'Erasmus, programme d'échange d'étudiants et d'enseignants entre les universités, était à l'honneur au cours d'un « brunch » dédié vendredi 16 octobre au lycée professionnel Clément Ader. Cet événement, qui s'inscrivait dans le cadre des Erasmus Days, avait pour but de dresser un bilan des mobilités menées jusque-là et des projets en cours.

Didier Hochet, coordinateur d'Erasmus + pour l'établissement a multiplié les contacts au cours de ses expériences et le lycée Clément Ader affiche ainsi 21 partenaires européens pour la période 2021-2027. 172 500,00 € de projets sont financés par l'Union européenne à partir de 2020 dans l'établissement professionnel.

« On croise les doigts »

Tout est donc prêt pour poursuivre les échanges menés depuis septembre 2015. Une seule ombre au tableau, et non des moindres, la pandémie. « **Nous devrions effectuer un stage d'un mois en Irlande en mars 2021, enfin on croise les doigts** », indiquent Yoni, Léo, Gabin et Mélissane, élèves de 1re.

« **Si ce n'est pas cette année, ce sera l'année prochaine** », se veut rassurante Marie-Ange Constant. Accompagnante d'élèves en situation de handicap, elle s'est elle-même rendue une semaine en Hongrie en 2018, une délégation hongroise s'étant rendue peu avant en France. Une véritable découverte pour elle, qui l'assure, « **lorsqu'ils partent, même pour une courte période, les jeunes reviennent grandis, ils ont compris que l'horizon n'est pas là mais bien plus loin** », explique-t-elle avec un large geste de la main.

Plus récemment, à la fin du mois de janvier 2020, Christophe Bernard, responsable de la maintenance, et Valérie Huard, responsable des équipes d'entretien des locaux, se sont déplacés à Tonsberg, en Norvège. Sur place, ils ont multiplié les visites

d'établissements et les discussions sur leurs métiers. « **Ils sont très écologiques, autonomes, là-bas un technicien gère 32 établissements sur une tablette** », développe Valérie Huard. « **Mais en revanche au niveau de l'entretien, on aurait pu transmettre des choses.** » Du donnant-donnant donc, même si les Norvégiens n'ont pas pu de leur côté se rendre en France en avril.

Un coup d'arrêt

La pandémie a en effet remis beaucoup de choses en question. Au mois de mars, un groupe parti en Irlande a dû rentrer précipitamment. Un coup d'arrêt certes, même si les ambitions du lycée Ader restent élevées. « **Actuellement, ces stages sont basés sur le bac pro, désormais le souhait est d'inclure tous les élèves et les personnels pour le programme Erasmus + 2021-2027** », annonce Didier Hochet. L'établissement multiplie les efforts dans le domaine et a obtenu le label « Lycée ouvert sur le monde ». Pour le moment, chaque année, c'était une trentaine d'élèves qui partaient, ainsi qu'une dizaine de membres du personnel. Dès que la situation s'éclaircira, les membres du Lycée Ader repartiront explorer les pays voisins. Et accueilleront dans l'Eure leurs collègues issus des pays partenaires avec un grand sourire sous le masque.

Jérôme Flury



Mélessane, Gabin, Léo et Yoni espèrent découvrir l'Irlande en mars 2021.